

Carla Fracci, la ballerina italiana più famosa al mondo, è morta all'età di 84 anni.

Carla Fracci, nata a Milano nel 1936, si è spenta nella sua città natale il 27 maggio 2021, all'età di 84 anni. Ha dedicato tutta la sua vita alla danza rendendola popolare anche fuori dai teatri: ha danzato con una moltitudine di ballerine e altri artisti, le gemelle Kessler, Heather Parisi, Raffaella Carrà, Mina, Fionello, Virginia Raffaeli, e altri ancora (Rai Play [qui](#) , [qui](#) , [qui](#)); ha danzato nei tendoni, nelle chiese e nelle piazze.



1Carla Fracci (Biografieonline)

Considerata una delle più grandi ballerine del secolo scorso, osannata dalla critica di tutto il mondo, nel 1981 il New York Times la definì "la prima ballerina assoluta". Nella sua carriera ha interpretato oltre 150 ruoli nel balletto classico.

Di modeste origini, il padre era un tranviere della città lombarda, a soli dieci anni inizia a studiare alla Scuola di danza del Teatro alla Scala.

Nel 1958 diventa la prima ballerina della Scala

Nel 1964 sposa Beppe Menegatti (regista e allievo di Visconti) che le sarà sempre vicino accompagnandola durante tutta la sua carriera; hanno avuto un figlio, **Francesco**.



2Carla Fracci e Beppe Menegatti, il marito (DiLei)



4Carla Fracci e il figlio Francesco

Nel 2004 viene nominata Ambasciatrice di buona volontà della FAO (Org³Carla Fracci e il figlio Francesco Unite per l'Alimentazione e l'Agricoltura).

Apprezzata anche il suo impegno politico, non ha mai lesinato la sua partecipazione alle manifestazioni politiche di grande significato come il 25 Aprile-Festa della Liberazione italiana dal nazi-fascismo.

I funerali si sono svolti nella Basilica di San Marco a Milano, la cerimonia è stata trasmessa in diretta su Rai 1.



La municipalità di Milano le ha dedicato un tram bianco della linea 1 della società dei trasporti, società per la quale aveva lavorato il padre.

La danzatrice è morta a causa di un tumore che l'aveva colpita già da tempo.

Sopra ogni altra considerazione valgono le parole del figlio Francesco: *«Ha vissuto la malattia con grande dignità.» «Ha resistito con tenacia, orgoglio, e una dignità fuori dal comune. Doti che l'hanno sempre accompagnata, anche in vita.» «Una raccomandazione che mia madre ripeteva, ed è significativo del suo carattere, era di rimanere fedeli agli aspetti più semplici della vita. Ricordava con orgoglio la sua infanzia trascorsa a governare le oche nella campagna del cremonese. Non si è mai montata la testa, nonostante la ribalta.» «Per mia madre l'aspetto umano veniva prima del mestiere e aveva la tendenza ad avvicinare solo persone gentili. Detestava l'arroganza e la vacuità.»*

Alle esequie erano presenti il sindaco di Milano Giuseppe Sala, il ministro dei Beni culturali Dario Franceschini, il sovrintendente del Teatro alla Scala Dominique Meyer e i ballerini dell'accademia.

Coro unanime di commenti, tra questi il Presidente della Repubblica Sergio Mattarella ha dichiarato che *«le straordinarie doti artistiche e umane hanno fatto di lei una delle più grandi ballerine classiche dei nostri tempi a livello internazionale»;* (...) *«ha onorato con la sua eleganza e il suo impegno artistico, frutto di intenso lavoro, il nostro Paese».*

Ed ancora, qualche altra dichiarazione a testimonianza della stima e dell'affetto di cui godeva la danzatrice:

«È stata un esempio di passione per intere generazioni, interprete eccezionale, una grande italiana». (Mario Draghi, premier)

«Il teatro, la città, la danza, perdono una figura storica, che ha lasciato un segno fortissimo nella nostra identità». (Dominique Meyer Sovrintendente Teatro alla Scala)



(La Repubblica-Cultura, 28 maggio 2021)

«Il carisma, quella luce in più che hai quando sei sul palcoscenico, Carla ce l'aveva, una forza, un'energia che altre ballerine altrettanto brave o anche più brave non avevano. Sapeva stare sul palco e come lei pochissime altre al mondo. Inoltre, mi ha sempre colpito come ha gestito la sua carriera». (Roberto Bolle, ballerino)

«Per tantissime bambine della mia generazione con l'ambizione di danzare lei era il mito e incarnava il nostro sogno.» (Alessandra Ferri, ballerina)

Ampia eco nella stampa e nei canali di informazioni in Italia e nel mondo intero; da queste fonti sono tratte molte delle informazioni qui riportate.



L'omaggio al teatro dell'Opera di Roma (Corriere della Sera, 30 maggio 2021)

Franco Racco

Carla Fracci, la danseuse étoile italienne la plus célèbre dans le monde, est morte à 84 ans

Carla Fracci, née à Milan en 1936, s'est éteinte dans sa ville natale le 27 mai 2021, à 84 ans. Elle a consacré toute sa vie à la danse, la rendant populaire également en dehors des théâtres ; elle a dansé avec de nombreuses ballerines et d'autres artistes : les jumelles Kessler, Heather Parisi, Raffaella Carrà, Mina, Fiorello, Virginia Raffaelli, et d'autres encore (Rai Play [ici](#), [ici](#), [ici](#)). Elle a dansé sous les chapiteaux, dans les églises et sur les places.



Considérée comme une des plus grandes danseuses du siècle dernier, encensée par la critique du monde entier, elle fut désignée en 1981 par le *New-York Times* comme « la première danseuse absolue ».

Elle a interprété au cours de sa carrière plus de 150 ballets classiques.

D'origine modeste - son père était un employé du tram de la cité lombarde - à seulement 10 ans elle commence à étudier à l'école de danse du théâtre de La Scala.

En 1958, elle devient première danseuse de La Scala.

En 1964 elle épouse Beppe Menegatti (metteur en scène et élève de Visconti) qui sera toujours à ses côtés, l'accompagnant pendant toute sa carrière. Elle eut un fils, Francesco.

En 2004, elle est nommée Ambassadrice de bonne volonté de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture).

Appréciée également pour ses engagements politiques, elle n'a jamais lésiné sur sa participation aux manifestations politiques les plus significatives, telles la Fête de la libération italienne du nazisme et du fascisme le 25 avril.

Ses obsèques ont été célébrées dans la Basilique de Saint Marc à Milan et la cérémonie a été retransmise en direct sur Rai 1.

La municipalité de Milan lui a dédié un tram blanc de la ligne 1 de la société des transports, société pour laquelle travaillait son père.

La danseuse est morte d'une tumeur qui l'avait frappée depuis déjà quelque temps.

Par dessus toutes les autres considérations, il faut retenir les mots de son fils Francesco : « *Elle a vécu la maladie avec une grande dignité* ». « *Elle a résisté avec ténacité, orgueil et une dignité hors du commun. Des dons qui l'ont toujours accompagnée, même en vie* ». « *Une recommandation que ma mère répétait et qui est significative de son caractère, était de rester fidèle aux aspects les plus simples de la vie. Elle rappelait avec orgueil son enfance passée à s'occuper des oies dans la campagne de Crémone. Elle ne s'est jamais montée la tête, bien qu'elle ait été sur le devant de la scène* ». « *Pour ma mère, l'aspect humain venait avant le métier et elle avait tendance à ne se rapprocher que des personnes gentilles. Elle détestait l'arrogance et la vacuité.* »

Aux obsèques étaient présents le maire de Milan Giuseppe Sala, le ministre des Biens culturels Dario Franceschini, le directeur du théâtre de La Scala Dominique Meyer et les danseuses de l'académie.

Choeur unanime de commentaires, parmi lesquels le Président de la République Sergio Mattarella a déclaré que « *ses extraordinaires dons artistiques et humains ont fait d'elle une des plus grandes danseuses classiques de notre époque au niveau international* » ; (...) « *avec son élégance et son engagement artistique, fruits d'un intense travail, elle a honoré notre pays* »

Et voici encore quelques déclarations en témoignage de l'estime et de l'affection dont la danseuse jouissait :

« *Elle a été un exemple de passion pour des générations entières, une interprète exceptionnelle, une grande italienne* » (Mario Draghi, Premier Ministre).

« Le théâtre, la ville, la danse, perdent une figure historique, qui a laissé une très forte trace dans notre identité » (Dominique Meyer, directeur du théâtre de La Scala).

« Le charisme, cette lumière en plus qu'on a quand on est sur scène, Carla l'avait, une force, une énergie que d'autres danseuses aussi bonnes qu'elle ou encore meilleures n'avaient pas. Elle savait se tenir sur la scène comme peu d'autres au monde. En outre, j'ai toujours été frappé par la manière dont elle a conduit sa carrière » (Roberto Bolle, danseur).

« Pour tant de fillettes de ma génération qui avaient l'ambition de danser, elle était un mythe et elle incarnait notre rêve » (Alessandra Ferri, danseuse).

Un grand écho dans la presse et les chaînes d'information en Italie et dans le monde entier. Beaucoup des informations rapportées ici en sont tirées.

Texte italien de Franco Racco, traduit en français par Patrick Goutefangea